



7ème Journée des jeunes chercheurs du GREAM

« La musique dans les autres arts : poïétique, fonction, signification »

Jacques Favier

(GREAM)

Susciter des émotions par la musique dans les productions audiovisuelles : le public et ses attentes

Le thème du rôle joué par la musique au cinéma ou à la télévision, et plus précisément en ce qui concerne les émotions, a déjà fait l'objet de multiples études. Nous proposons ici de centrer notre examen sur la place spécifique accordée à l'auditoire dans l'élaboration de la musique pour une œuvre audio-visuelle, et de voir quels modèles explicatifs peuvent être envisagés afin de rendre compte de son fonctionnement.

Une condition initiale consiste à distinguer nettement entre le fait de *provoquer* une émotion par la musique et celui de *traduire* une émotion par la musique, dans la mesure notamment où (dans la vie quotidienne comme dans le rapport à la fiction) l'expression que l'on perçoit d'une émotion n'induit pas nécessairement en nous une émotion similaire.

C'est dans ce cadre que nous devons alors interroger les usages fait au cinéma, à la télévision, voire plus récemment dans le jeu vidéo, de reprises ou de citations d'œuvres musicales qui sont déjà connues du public (pensons, par exemple, au rôle initialement joué par l'héritage du post-romantisme dans le premier cinéma hollywoodien), d'ambiances musicales, ou encore de ce qui pourrait parfois aujourd'hui être qualifié de design sonore (comme dans le cas du style dit « Media Ventures »).

Comment fonctionnent les musiques ainsi utilisées ? La réponse n'est pas aussi assurée que l'on pourrait peut-être le croire, en regard de la difficulté que présente l'étude du domaine des affects, de la diversité des modèles proposés pour rendre compte des émotions musicales, et du fait que la musique n'intervient pas, en la circonstance, de manière isolée. Le rôle des

attentes de l'auditoire dans l'éveil musical des émotions est, dès lors, à interroger.

Un problème éthique peut en outre être soulevé : quelle considération est ici accordée au public ? N'est-il pas l'objet d'une manipulation ? À l'opposé, ne peut-on envisager la possibilité qu'il soit autre chose – dans sa relation à la musique – qu'un simple consommateur passif ?

Après des études d'écriture musicale à Paris, Jacques Favier a suivi un cursus de philosophie à l'université de Strasbourg, durant lequel il a porté ses recherches sur le thème de la musique chez Wittgenstein puis chez Leibniz. Il a publié dans la collection du GREAM une traduction de l'ouvrage Music and the Emotions – The Philosophical Theories, de Malcolm Budd, et s'est consacré aux questions relatives à l'ontologie musicale et à la musique enregistrée. Il a soutenu en 2017 une thèse de doctorat sur le thème « La rhétorique musicale et les émotions : éveil ou expression des affects ? Perspectives historiques et théoriques ».